



UN CONTE MUSICAL

DU VENT DANS LES OREILLES

DOSSIER PEDAGOGIQUE
1H – 7H

DU VENT DANS LES OREILLES

Vive est une petite fille curieuse et volontaire et le jour où le vent emporte ses partitions, elle est bien décidée à courir à ses trousseaux. Cette quête du vent va l'amener à des rencontres pour le moins insolites et lui faire découvrir des histoires et des sons inouïs.

Ces différents sons, créés par l'utilisation d'instruments peu communs, apparaissent au fil du conte pour mettre en relief le drame mais font aussi partie intégrante de la narration, dans un tissage étroit de l'histoire et de la musique. Si parfois la musique soutiendra les mots de la conteuse, à d'autres moments elle complétera le récit, exprimant alors ce que l'on ne peut pas toujours dire avec des mots.

UN CONTE INSPIRE DES TRADITIONS SUISSES

Les contes et légendes sont probablement un élément essentiel de toutes les sociétés humaines : se raconter des histoires, les transmettre de génération en génération, apprendre tout en rêvant font partie de ces activités pratiquées depuis la nuit des temps.

Dans plusieurs contes traditionnels la musique joue un rôle important. Parmi les plus connus on peut citer les Musiciens de Brême et le Joueur de flûte de Hamelin. Ce dernier illustre la force de la musique, toujours ambivalente entre ses bienfaits et le risque de s'y perdre. Dans le conte proposé dans le spectacle, la musique est surtout un formidable outil de rencontre et de découverte.

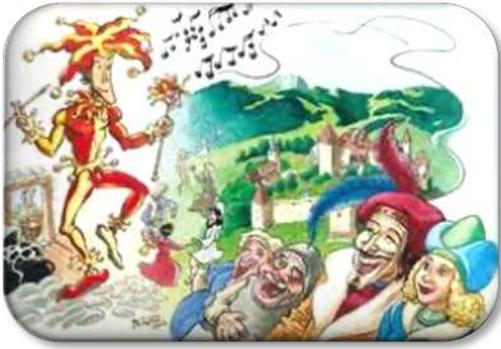
A travers cette histoire, la conteuse Claire-Anne Magnollay emmènera le public dans une aventure, dans laquelle toute âme d'enfant se reconnaîtra, tout en faisant (re-)découvrir des contes traditionnels suisses.

Parmi eux, on entendra :

« **L'origine du cor des Alpes** », conte traditionnel des Alpes suisses :

Un pâtre gardant ses vaches à l'Alpage, se réveille une nuit et voit arriver dans son chalet trois Êtres fantastiques qui s'attèlent à la préparation d'un fromage. Pendant que 2 s'occupent du lait et du feu, le troisième se met à souffler dans un long tuyau, créant ainsi une magnifique musique qui attirera le Pâtre à nouveau dans les bras de Morphée.

Lorsqu'il se réveille à nouveau, en guise de remerciement pour les avoir laissés préparer leur fromage, les trois Êtres lui proposeront de choisir un cadeau parmi trois bols de lait : l'un le rendra fort, le deuxième le rendra riche et le troisième lui offrira et un instrument et la musique...



« **Le chalamala** » conte légendaire traditionnel venant de la Gruyère, dans le canton de Fribourg :

La ville de Gruyère voyant des ennemis arriver, décide d'armer tous les hommes afin de contre-attaquer plus bas dans la vallée. Alors que tous les hommes sont partis depuis plusieurs jours, laissant la ville sous la responsabilité des femmes, des enfants, le Chalamala (bouffon du roi) voit arriver les

ennemis de l'autre côté du château ! Il décide alors d'à son tour lui aussi ruser. Il arme alors tous les enfants et toutes les femmes de la ville de casseroles et de spatules et rassemble toutes les chèvres.

Une fois la nuit tombée, il installe sur les cornes des bêtes des bougies et les allume. Tout le vaillant cortège s'en-va alors en direction des ennemis, tapant le plus fort possible sur leurs casseroles.

Entendant tout ce raffut, les ennemis pensent alors que leur propre ruse n'a pas marché et que tous les hommes de Gruyère sont encore là pour contre-attaquer. Ils s'en vont donc à grandes enjambées!

DE LA MUSIQUE CLASSIQUE ...

Le programme musical qui habille le conte est entièrement constitué de pièces et d'extraits d'œuvres de Leopold Mozart (1719-1787) et de son illustre fils, Wolfgang Amadeus (1756-1791). On connaît bien aujourd'hui Wolfgang, sa musique et aussi sa vie notamment grâce au célèbre film de Milos Forman, *Amadeus*, qui raconte de manière très romancée ce personnage, mais moins connus sont son père et sa grande sœur, et surtout leur musique.

Leopold Mozart, musicien, pédagogue et agent d'artistes



Leopold est un musicien bien reconnu de ses contemporains. Violoniste et compositeur, il est au service du Prince-Électeur de Saxe comme compositeur et maître de concert, c'est-à-dire comme organisateur de toute la musique de la cour du prince. Mais lorsqu'il se rend compte des talents de ses deux jeunes enfants, Nannerl et Wolfgang, il se consacre essentiellement à leur éducation musicale et surtout à parcourir l'Europe avec eux entre 1763 et 1766. Pédagogue, il est l'auteur d'une importante méthode de violon, il est aussi un impresario et parfois se comporte plus comme un dresseur que comme un père lorsqu'il exhibe ses enfants dans des démonstrations musicales spectaculaires les amenant à jouer les yeux bandés ou improviser des pièces musicales complexes. Cette tournée européenne les amène en Suisse en 1766, notamment à Genève, Lausanne et Berne.

Comme compositeur, Leopold laisse plus de 500 œuvres, dont plusieurs pittoresques et usant d'instruments populaires (vielle à roue, cornemuse, cor des Alpes).

Une oubliée, Nannerl Mozart



Des sept enfants de Leopold Mozart et de sa femme Anna Maria, seuls deux survivent à la petite enfance. Les conditions sont dures à cette époque. Maria Anna Walburga, qu'on appelle affectueusement Nannerl, naît un peu plus de quatre ans avant son frère, le 30 juillet 1751. Elle présente dès le plus jeune âge un grand talent pour la musique, notamment pour le clavecin. Elle compose comme son frère dès la plus tendre enfance. Mais elle est une fille et son père lui interdit toute activité musicale publique dès qu'elle est en âge de se marier. Son frère semble pourtant avoir estimé sa musique au point de la jouer en public, s'attirant les foudres de son père. Qui sait ?

Dans d'autres circonstances, Nannerl aurait pu être une compositrice à la mesure de son illustre frère. Il ne reste malheureusement plus rien de ses compositions.

Galimathias Musicum... Une œuvre d'enfance du petit Wolfgang



En 1765, lorsque les Mozart arrivent aux Pays-Bas, ils sont attendus par toute la cour. Mais les deux enfants tombent successivement malades, et si malades, qu'on croit Nannerl mourante et que Wolfgang met plusieurs semaines avant de pouvoir se lever de son lit. Mais les deux enfants guérissent et Wolfgang, alors âgé de 10 ans peut composer son *Galimathias Musicum* représenté devant le prince en l'honneur de son anniversaire le 11 mars 1766.

Cette pièce est ce que l'on appelle un *quod libet*, c'est-à-dire ici un assemblage de petites pastilles musicales souvent humoristiques. Les différentes parties alternent le brillant et le pathétique, le pastoral et le précieux, les caractères de la chasse comme l'écriture savante et strict de la fugue. Et tout cela en utilisant des instruments très communs aux compositions instrumentales de son époque : les hautbois, les cors, les violons, les altos (de gros violon qui sonnent plus grave), les violoncelles et la contrebasse. En somme, Wolfgang y fait une démonstration de la palette de ses talents de compositeur avec les moyens à sa disposition.

... MAIS DES INSTRUMENTS PEU COMMUNS

Dans les deux œuvres de Leopold Mozart qui accompagnent le conte, le compositeur fait preuve de malice en intégrant aux classiques instruments de l'orchestre des spécimens bien originaux et inhabituels.

Le cor des alpes

Leopold Mozart utilise cet instrument dans la *Sinfonia pastorella* qu'il compose en 1755 pour le temps de Noël, évoquant par-là les bergers qui aperçoivent l'étoile indiquant la naissance du Christ dans une étable.

Le cor des Alpes est un instrument de musique en bois mais qui fait pourtant partie de la famille des cuivres ! Formé d'une longue trompe en épicéa, il mesure en moyenne 3,5 m mais peut aller jusqu'à une longueur de 18 mètres. Il est un des symboles de la Suisse, mais on le trouve aussi en Autriche, en Allemagne, en France, en Pologne, en Roumanie et en Ukraine.

Pour ces représentations, on découvrira sa forme plus archaïque, le *cornu pastoriccio*, un peu plus petit que l'Alphorn actuel mais tout aussi évocateur des grands espaces alpins.



La célèbre symphonie des Jouets fait quant à elle la part belle à ce que l'on pourrait qualifier d'objets sonores plutôt que d'instruments. Attribuée tantôt à Joseph Haydn, tantôt à Leopold Mozart on pense aujourd'hui qu'elle a été écrite par un moine Bénédictin, Edmund Angerer. Pour autant Leopold Mozart a intégré la pièce dans une de ses œuvres, la *Cassation* en sol, en la modifiant un peu, mais en gardant les instruments atypiques qui font tout son charme.

La crécelle



La crécelle est un très vieil instrument de musique datant du Moyen Âge. Elle était utilisée durant la semaine sainte pour annoncer les offices religieux de la journée en remplacement des cloche silencieuses à cette période de l'année.

Formée d'une partie rotative et d'un manche cranté sur laquelle une lame en bois racle et craque, la crécelle produit un son aigre qui peut, à la longue, devenir agaçant. Ne parle-t-on pas d'ailleurs d'une voix de crécelle ?

Appeau

Le appeau est un instrument utilisé à la chasse pour produire un son ou un bruit particulier qui attire les oiseaux ou le gibier. A l'origine, les appeaux étaient fabriqués très modestement, en assemblant, grâce à de la résine, des noyaux d'olive ou de cerise, des petits morceaux de pomme de pin, ou encore des plumes de poules. On les fabrique aujourd'hui en bois, afin qu'ils soient plus résistants.



Posthorn



Le Posthorn, ou Cor Postal, vient de la famille des cuivres, comme le Cor des Alpes. Cependant, il est fabriqué en cuivre et non en bois. Cet instrument était autrefois utilisé par les postiers pour signaler leur arrivée dans un village. Instrument utilisé dans l'organisation de la vie de tous les jours, il est très rare de le retrouver dans des pièces de musique.

Dans ce spectacle, on verra une version très contemporaine et amusante de cet instrument.

LA MUSIQUE AU COEUR DE LA VIE

Qu'il s'agisse du conte ou des musiques qui dialoguent avec lui, tout le spectacle montre la musique au cœur de la vie. Elle est au centre des fêtes paysannes, elle peut être magique et avoir une action sur le cœur des hommes et des femmes, elle peut être faite avec toute sortes d'objets, pourvu que l'on prenne la peine de cueillir toutes ces occasions de partage et d'émerveillement. C'est un peu le message que veut apporter ce spectacle : il faut laisser vivre la musique avec nous et la laisser raconter des histoires, tous ensemble, en la déconfinant des casques plantés dans les oreilles ou des salles de concert où l'on n'ose pas s'aventurer.

Mettre la musique au cœur de la vie c'est se laisser envahir par la musique du monde, laisser entrer le vent dans les oreilles.

POUR APPRONFONDIR ENCORE ...

Une courte biographie de Wolfgang Amadeus Mozart :

<https://www.youtube.com/watch?v=7RvEjVICDYc>

Un documentaire plus long sur Mozart Superstar :

<https://www.youtube.com/watch?v=HmtZjyJCf38>

Une présentation de la famille Mozart :

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/contexte-la-famille-mozart.aspx>

Une présentation de la symphonie des Jouets :

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/0932893-symphonie-des-jouets-de-leopold-mozart.aspx>